Observation sur une rétention d'urine, Causée par la présence d'une hydatide, Entre l'intestin Rectum, Et La vessie urinaire, faite a l'hopital de La Marine de Rochefort, par Monsieur François Lelouis Élève En Chirurgie En L'année 1783

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

un homme agé de trente six a quarante ans, d'un tempérament phlegmatique, vint dans le mois de 7bre de mil Sept Cent quatre vingt trois, habiter La ville de Rochefort En aunis, pour y travailler de son metier de Charpentier dans Le port du Roy. il Etait depuis Longtems attaqué d'une Retention d'urine avec Regorgement. dans Le Commencement de sa maladie, il En fut mediocrement indisposé, il Sentit Seulement plus de difficultez à uriner quil n'avait habitude, au bout de plusieurs mois, Les difficultez s'accrurent, jusqu'au point, quil ne put plus satisfaire à Cette fonction, il Eprouva alors des douleurs dans Le ventre, Surtout a La Region de La vessie, dans Cet Etat, il fit appeller Son Chirurgien, qui ayant Reconnu que sa maladie, Etait une Retention d'urine, Essaya de Lui passer une Sonde, dans La vessie Ce fut Envain, Car il n'y parvint pas, il se decida alors, de Lui faire une ~~petite~~ Saignée du bras, a Lui apliquer Sur Le ventre, des fommentations Emollientes Et a Lui faire donner un Lavement. apres L'usage de ces Remedes, il Essaya de nouveau L'introduction de La Sonde, il y parvint a Cette fois, quoique avec un peu de peine, des Lors Le malade urina par Son moyen, ou La Lui Laissa pendant deux jours. au bout de Ce tems, Le malade Et Le Chirurgien Crurent, d'apres L'etat des Choses, quon devait Cesser Son usage, puisquil ne Souffrait plus; plusieurs jours se passerent, sans inconvenient, Conservant Cependant toujours des difficultez d'uriner, Enfin La Retention d'urine Revint de nouveau, Le malade Etant pauvre, ne fit point a Cette fois appeller

ARC 21 d 2 n° 49

de Secours, il Resta deux jours Sans uriner, Soufrant
autant que dans Le Cas précédent, mais Etant persuadé
que Sa maladie Etait peu de Chose, Et naturellement dur
au mal, il Continua à travailler de Son métier autant
que Son Etat put Lui Permétre, il but pendant Cetems
Là, Le moins posible, Son Chirurgien Le Lui ayant
Recommandé, Si Sa maladie Revenait. Le troisieme
jour, quoiquil fit grand Chaud, il travailla plus qua
L'ordinaire, ayant dans L'idée que Cet Exercice Cont-
ribuerait a Sa guérison, il but Ce jour Là Considérablement
du vin Et de L'eau, Cela favorisa une plus grande Sécrétion,
d'urine, La vesie qui jusqu'alors, n'avait pas beaucoup proéminé Sur
Le pubis, Le fit ce jour Là Extremément, ce qui augmenta Ses
douleurs, Et Lui donna Envie d'essayer a uriner. il y parvint
apres plusieurs grands Efforts, des ce moment, il Se Crut guéri,
mais il En fut bientot dépersuadé, Lorsqu'un instant apres, Les
urines S'arrétérent. Et quil vit que L'évacuation n'était pas
aussi grande Comme il avait Lieu de L'espérer, d'apres La
grosseur de La vesie, Et La quantité de Liquide quil avait pris.
d'ailleurs La vesie bombait Encore Sur Le pubis; Cette Eva-
cuation fut, Comme il Est facile de Le voir, par Regorgement.
depuis ce tems, Le malade urina toujours de La même maniére
jusqu'a L'époque ou il vint a L'hopital de La marine
de Rochefort. il y avait apeuprés deux mois quil Etait dans
Cette vile, Lorsquil fut Envoyé a Cet hopital, ne pouvant
plus uriner, Et Soufrant des douleurs tres grandes, dans
tout Le ventre, Et principalement a La Région de La vesie.
tel Etait Son Etat, Lorsque Monsieur durivier Chirurgien
major Le visita. il Lui passa des Sondes de toutes
grosseurs, Sans pouvoir parvenir dans La vesie. a défaut
de Réussite L'engagea a Le faire métre dans un bain, où
il Resta apeuprés trois quart d'heures, a Sa Sortie, Et apres
avoir Rendu un Lavement, qu'on Lui avait donné Mr.
durivier Essaya de nouveau L'usage des Sondes. mais ce fut
Encore Sans Succés, Le Cas Etait pressent, Le malade Soufrait
beaucoup, La fievre S'allumait, il falait prendre un parti,
Enfin, il Se decida a Lui faire La ponction, au dessus du

pubis, on en obtint le succès qu'on en attendait. (l'évacuation des urines), il en sortit à peu près une bonne pinte et demie; dans l'instant même, le malade éprouva du soulagement. Mr. durivier profita de l'état de vacuité où se trouvait alors la vessie, pour y passer une sonde, il y parvint sans peine, il ôta sur le champ la canule du trois quart, il laissa la sonde, pour donner issue à l'urine qui serait à l'avenir secrétée, pendant qu'il s'occuperait de rechercher et de remédier, à la cause qui avait donné lieu à cette maladie. Le malade n'avait jamais eu, aucune indisposition, capables de donner lieu à une rétention d'urine, ni gales, dartres rhumatismes, gouttes contusions au périnée, pierre, vérole chaudepisse &c, d'après cela, il était bien difficile de la déterminer directement, on lui appliqua sur le ventre pour diminuer la douleur et la tension qui existaient encore, des fomentations émollientes, on lui donna des lavements et des antiflogistiques, on ne le saigna pas parcequ'il avait quelques taches scorbutiques. ce traitement lui fut continué pendant quatre jours, le cinquième il fut purgé, ces moyens réussirent très bien. La douleur et la tension du ventre diminuèrent totalement, les urines passaient on ne peut mieux par la sonde qu'on lui faisait toujours garder, jusqu'à ce que l'on crut qu'il n'existât plus d'obstacles à l'expulsion des urines. La plaie de la ponction fut guérie au bout de deux jours, le ventre était libre, et la fièvre totalement disparue, six jours suffirent pour parvenir à ce but. Mr. durivier, dès ce moment se crut autorisé à faire cesser l'usage de la sonde, ayant pris toutes les précautions possibles, pour s'assurer quelles étaient les causes de cette rétention d'urine, n'en n'ayant pas reconnu ni au canal de l'urètre, ni au périnée, à la vessie ni enfin dans l'intestin rectum, dès lors le malade se crut parfaitement guéri. on lui permit de manger plus que les deux jours précédents. quoiqu'il n'urina pas ce jour lors

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

il ne s'en plaignit point Le Lendemain a La visite Et demanda Sa Sortie, Mr Duvivier La Lui accorda; sans doute apres quil fut Sorti, il but du vin plus quil n'aurait du faire Car Les douleurs Revinrent dans La nuit. Laquelle se passa dans une Cruelle agitation, Le ventre se tendit devint douloureux, La fievre s'alluma, Les urines Etaient Retenues dans La vesie, Cet organe bombait au dessus du pubis. Enfin apres deux jours de Ces souffrances, on Le Raporta a L'hopital; quant il y arriva tout annonçait une disposition a L'inflammation. Mr Duvivier a sa visite Lui ordonna une ~~petite~~ saignée du bras, Le Sonda Sans pouvoir parvenir jusqu'a La Vesie, Etant arrêté par une Résistance quil Eprouvait vers La prostate, Résistance quil avait deja Eprouvé, La premiere fois quil voulut Le Sonder, il Le fit mêtre dans un bain, puis il Essaya de Le Ressonder de nouveau, mais sans succes il Lui fit donner un Lavement pour vider Le Rectum, Et porta une troisieme fois La Sonde dans Le Canal de L'urêtre, pour pénétrer dans La vesie, ce quil fit Encore En vain, Car il n'eut pas plus de Succes, que Les deux fois précédentes, quoiqu'il se servit des Sondes de toute grosseur. Le mauvais Etat du Malade Empirait, Le poul Etait vif Et petit, Les yeux Commençaient a s'affaisser, Les douleurs Etaient tres fortes, Enfin Le Malade mourut dans La nuit, son Cadavre fut ouvert. Lorsque j'eus fait une incision Cruciale aux parois du ventre, je trouvai L'epiploon Et Les intestins Enflamés, Ces derniers Etaient distendus ainsi que La Vesie qui faisait une Saillie Considérable. je separai La Simphise des os pubis, pour regarder du Coté de son Col. mais a L'instant ou je faisais ~~is~~ Cette Section on observa avec Etonnement L'eminence que formait Cet organe En presantant si peu de volume. je Soulevai Et Les intestins Et La vesie, pour tourner mes vues du Coté du Rectum, on apperçut au même instant Entre Ces deux visceres une hydatide de figure ovalaire Légérement aplatie de devant En arriere, presqu'aussi grosse qu'un boulet de douze livres, ayant un pédicule du volume du petit doigt, par Lequel Elle Etait fixée, aux replis du péritoine qui forment Les

Ligaments posterieurs et inferieurs de la vesie, le Corps de cette hydatide etait Libre, mobile entre ces parties, elle Répondait Superieurement a la parois posterieure de la vesie et aux intestins gréles, en bas aux Ligaments post. et infre de cet organe. ou elle adhérait Comme je l'ai dit, par un pédicule, sur les parties Laterales elle Répondait aux vaisseaux et aux muscles illiaques, ainsi qu'aux muscles psoas. Sa partie posterieure, Repondait a la partie anterieure du Réctum et du Sacrum et sa partie anterieure, au bas fond et au Col de la vesie, a la prostate, aux Vesicules Seminales, et un peu au Canal de l'urétre, sa grosseur etait assez Considérable, pour Remplir presque tout le petit bassin. je la Separai de son pédicule avec précaution et la perçai d'un Coup de Scalpel, elle Répendit un fluide Limpide, sans ôdeur, et elle Laissa voir dans son intérieur dix autres petites hydatides, de la grosseur d'une noix ou a peu près, sans aucune adhérences entr'elles ni avec la poche commune, elles etaient aussi Remplie d'une eau Limpide, Les parois de ces hydatides ne parurent [illegible] plus Epaisses que celles des hydatides ordinaires excepté celle de la poche commune qui avait un peu plus de consistance. La vesie fut aussi ouverte, et L'on n'y trouva qu'une grande quantité d'urine et beaucoup d'inflammation, La prostate n'était point gonflée, Le Col de la vésie et le Commencement du Canal de l'urétre Etaient Seulement un peu tuméfiés, Les urétères se trouverent dilatées de maniere a faire Croire qu'elles avaient Contenue un peu d'urine, Leur ouvertures dans la vésie etaient béantes, Les Reins, Le foie, et la Rate parurent dans L'état naturél, ce fait qui sans doute est extrémement Rare, puisque c'est l'unique exemple qu'on en ait, est Si extraordinaire, que j'aurais Cru manquer a l'humanité et a votre accadémie Messieurs, Si je ne vous L'eus pas Communiqué, Les hydatides sont encore dans Lesprit de vin a l'amphitéatre de Rochefort.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Cette maladie messieurs dont la cause est aussi extraordi
naire, qu'intéressante a connaître aurait peut être pu subir
un meilleur traitement, si le diagnostic en eut été connu
mais il me semble quil eut été utile de faire une
nouvelle ponction, et de préférence dans l'intestin réctum
que partout ailleurs, on aurait sans doute par cette
seconde opération évité la mort d'un homme dont
la vie pouvait être chère a l'humanité. je ne me
permétrai pas, messieurs, de plus amples réfléctions sur ce
cas, il est si singulier, et il vous sera si facile
d'indiquer le traitement quil faudrait faire dans une
pareille circonstance, que je vous le présente le plus
simplement possible, revêtu du langage de la vérité;
veuillez en agréer l'hommage, comme le gage du plus
profond respect, que je conserverai toujours pour votre
respectable accadémie, et pour chacun des membres en
particulier. puisse t'il remplir le but que je me suis
proposé celui d'être utile.

François Delouis. Élève en chirurgie de Surgères
en aunis.

N° 31.